

N.D. de Pariset à la Tour sans Venin.

②

Vu la chapelle (intérieur à voir)

Vu le curé de Seyssinet

Vu Mme ^{peux avoir son nom et son adresse à Paris}

Vu Pierrette Lizambert

Voir le premier cimetière de la place N.D.

Voir Avignon (Dauphinoise - Sestier)

Voir l'environnement d'Host. des M-A.
(Pierrette Perceus?)

Bibliographie. "Le Pèlerinage à N.D. de Pariset. Abrégé historique.

chants pour la messe et la procession." (Imprimerie Notre Dame, Grenoble) [Par L. Allec, ancien curé de Seyssinet, 1944(??)]

- Bougy (Alfred) - "Tour sans venin" (Album du Dauphiné, t.I, 1855, pp. 56-60)

- Royer (Louis) - Sur l'origine de la Tour-sans-Venin [d'après le plan du château de Pariset] (in "Bulletin Soc. dauphinoise Ethnol., Autop., XXV - 1925-1928, 54-58)

- Rey (Emile) - "N.D. de Pariset - Grenoble ... sur le merveilleux plateau de la Tour-sans-Venin." (Grenoble, Eyrolles 1963, 80 pp.)
(Archives des. de l'Isère: Δ. 8° 26 76) 2^e rue Rouze, Grenoble

Cartes. Michelin 77, pli 4
- 1/50.000, Vif (XXXII-35) Nord-Est

- Images - La mare en 1943 (ou 44 ou 45)
(photo Pierrette Lizambert)
- La Tour sans-venin, la table d'orientation et le Roucherotte
(carte postale, Éditeur G. Oddoux,
25 Bd. Gambetta, Grenoble)
 - Photos J.L. Flandrin (Avril 1966)
 - Extérieure de la chapelle (2 photos)
 - La tour sans venin (2 photos)

Vernisy (A.-de) - Perizet - Seyssins - Seyssinet -
Saint-Nizier - Fragments d'histoire -
Discours de réception à l'Académie delphinale -- "
2007 (Bull. Acad. delphinale, 4^e série, XIII - 1899,
109 - 344)

N. D. de Paris

Rien le 15 Aout 1967

La patronne du café voisin indique qu'il n'y a rien eu depuis 7 ou 8 ans et que le pèlerinage ne reprendra sans doute pas.
"C'était si beau, autrefois, avec l'évêque de Grenoble qui venait."

Elle n'a jamais entendu dire que l'on vienne encore pendre de la terre contre les serpents.

UN COMMUNISTE (suite)

(Histoire vraie)

Ayant été élève des Frères et enfants de chœur jusqu'à 15 ans; ayant fait vos Pâques, jusqu'à votre service militaire, comment avez-vous fait, lui demandai-je un jour, pour devenir communiste, et pour tant vous défier des gens d'Eglise ?

Il me répondit sans hésiter :

C'est mon patron qui m'a tourné à gauche.

N'ayant guère de quoi gagner ma vie dans ma petite commune montagnaise du Rhône, je vins à Lyon, après mon régiment, et je fus embauché par un patron, qui pendant bon nombre d'années, nous paraissait aux copains et à moi, juste, raisonnable, et même bon papa.

Mais nous entendions, dans bien des cafés des Brotteaux, et surtout à la Bourse du travail, parler du *Syndicat* que la Chambre des Députés avait autorisé, comme vous savez, en 1884. Plusieurs de mes collègues s'étant mis dans la tête d'en former un dans notre usine et dans deux ou trois autres de produits similaires, les copains me chargèrent de faire la propagande, ce que je promis de bon cœur.

Il ne s'agissait pas pour nous de faire du désordre ni de demander le Pérou. Il s'agissait de s'entendre entre nous, pour nos intérêts raisonnables et justes. Et je ne me cachai de personne pour dire aux camarades d'entrer dans la combinaison.

Cela fit peur — bien sans raison — au patron et au Directeur.

Je fus appelé au bureau, pour m'entendre dire que je mettais le désordre dans l'Etablissement. Je me défendis en protestant que nous ne voulions rien que de juste et de raisonnable.

Voyant que je n'abandonnais pas mes idées, le Directeur se mit à me faire dans l'usine une vie intenable, me changeant de poste à tout bout de champ, et pour toutes sortes de raisons qui n'en étaient pas. Finalement, je compris que je ne pouvais pas rester dans cette maison où l'on désirait tant mon départ. Et dès que j'eus trouvé un autre emploi, je demandai mon compte.

Mais je partis le cœur ulcéré, plein d'un désir de vengeance. On avait vraiment été injuste à mon égard.

(A suivre).

Le Gérant : J. AUBERT.

Grenoble. - Imprimerie Notre-Dame, 5, rue des Dauphins

JUN 1939

MA VIEILLE ÉGLISE



BULLETIN PAROISSIAL DE SEYSSINS

ABONNEMENT : 10 Fr. PAR AN

I. - Trois dates à retenir et à faire connaître :

Le 18 juin : **FÊTE DES MÈRES** : A 9 heures, messe dite à leur intention. Litanie des Mères ; pain béni offert par les membres de la Ligue féminine d'Action Catholique.

A 2^h h. 30 : *Grange paroissiale* : séance récréative donnée en l'honneur des Mères. Remise de trois médailles nationales de la Mère française.

Le 25 juin : A 9 h. 30 **MESSE SOLENNELLE** dite aux intentions de ceux qui ont participé aux réparations de l'Eglise.

Le R. P. Tissot a bien voulu accepter de venir remercier les nombreux bienfaiteurs de l'Eglise.

Chants par la *Schola de la Miséricorde* sous la direction de M. l'abbé Micon et avec le concours de M^{lle} Jallifier, organiste de l'Eglise de Saint Joseph.

Le soir du même jour, vers 9 heures, les Jacistes, toujours désireux de rétablir les anciennes coutumes allumeront à Rampau, un grand feu de la Saint Jean.

Le 3 juillet : **COMMUNION SOLENNELLE** : Elle sera précédée d'une retraite prêchée par M. l'abbé Galard, curé de Lans, ouverture le jeudi 28 juin à 6 h. de l'après-midi.

N. B. - Les paroissiens et leurs amis sont cordialement invités à assister à toutes ces cérémonies.

II. - Grange paroissiale Ste-Jeanne d'Arc.

M. Julien Armand a bien voulu mettre à la disposition de la paroisse sa grange donnant sur la route de Cossey.

On a pu, sans lui enlever sa beauté rustique, l'aménager et y bâtir un très joli théâtre.

Elle sera inaugurée le 18 juin, fête des Mères.

Double raison pour qu'on vienne nombreux à cette fête qui fera plaisir à tous.

V. - Dimanche 25, Communion Solennelle...

... des enfants du village, auxquels viendront se joindre ceux de Pariset.

Messe de communion à 7 h. 30 ; Messe d'actions de grâces à 10 heures.

Le soir, à 4 heures, cérémonie traditionnelle de la Rénovation des promesses du Baptême, et de la Consécration à la Très Sainte Vierge.

VI. - Une trouvaille intéressante pour les Paroissiens de Pariset.

Monsieur le Chanoine Lanfrey, Directeur de la « Croix de l'Isère », est pour moi — depuis 57 ans — un excellent ami. La semaine dernière, il m'a fait la surprise d'une visite, pour me montrer un document qu'il venait de découvrir, chez un marchand de vieux livres, *couverts de la poussière des siècles*.

C'est une carte de notre Dauphiné, qui remonte au 16^e siècle.

Dans cette carte, les localités avoisinant Grenoble sont assez clairsemées. Mais devinez, chers Paroissiens, quels sont ces noms de petites villes ou de villages jugés célèbres, qui figurent dans le voisinage de la capitale ?

Les deux noms les plus près de Grenoble, sont : d'un côté, Vizille, et de l'autre... non pas Pariset tout court, non pas la *Tour-sans-venin*, mais en toutes lettres bien lisibles : *Notre-Dame de Pariset*. Vous avez tous entendu dire, chers habitants de Pariset, que *dans le bon vieux temps* notre Chapelle avait été un lieu de Pèlerinage, renommé au loin, et visité par des foules nombreuses.

Que valait cette légende ? avions-nous la tentation de dire. Voici la preuve indubitable que cette légende est historique, et que au moins au 16^e siècle, c'est-à-dire il y a 400 ans, les Foules venaient nombreuses et, venaient de loin, honorer la Sainte Mère de Dieu, et l'invoquer dans cette petite Chapelle. Quel respect ne mérite pas ce vieux sanctuaire, ce petit sommet où se sont fait entendre tant de prières et tant de chants d'amour ? où, sans doute la Reine du Ciel a fait descendre sur ces enfants tant de faveurs et de consolations ?

REY (Emile)

Notre-Dame de Pariset, Grenoble.

Grenoble, Vulgientes, 1963.
In-16, 32 p. (Nos glorieux sites).

- ms. Misite Allard (Guy) - "Notice sur Pariset" (in "Recherches sur le Dauphiné", t. II, fo 877; t. V, fo 197 v°) (U. 439.)
- Vu Pilote de Thorey (J. J. A.) - "Ancien mandement de Pariset. Histoire et description de Seyssin, Seyssinet, Montrigand, Saint-Nizier et la Tour-sous-Vernis" (Grenoble, Xavier Devet, edit., s. d. (1887), in-8°, 84 p.) (T. 49 26)
- Vu Sibillat (C) et Salvy (A.) - "La commune ou mandement de Pariset à la révolution" notes par C. Sibillat et A. Salvy, instituteurs (1887) (Ms. in fo, 10 ff.) (R. 77 18 94.)

"La Commune de Paris et la Révolution"
ms. de 26 pages écrit en 1897 par l'institutant
et l'institutrice de Leyssinet.

(Grenoble, R. 7718⁹⁴)

p. 6. " Dans l'assemblée de Vyilly (21 juillet 1788) le
curé de Pariset, Granier, figure comme
délégué des chanoines de la collégiale de Grenoble.
Le même Granier se démit peu après de toutes
ses fonctions de prêtre.

p. 92. Les curés de Leyssinet et de St. Nizier prêtèrent
tous le serment civique. Le curé Morand
retracta le sien ainsi qu'un religieux du
convent de St. Marc d'un bas (Grenoble) prêtre
de M^r. André Faure de la cité.

"... le conseil municipal ...

... décida en outre que les vases sacrés en
argent des églises des trois sections [c'est à dire
Leyssinet, Pariset et St. Nizier] seraient portés
au district de Grenoble. Cette mesure fut
suivie d'exécution. 3 arbes de la liberté
furent achetées 180 livres et plantées devant
chacune des églises des trois sections.

Des fêtes publiques furent brûlées sur la
place publique en présence du peuple assemblé.

Des réclamations furent adressées à la
municipalité pour qu'on enlevât les bancs de
nobles dans les églises. Cet enlèvement n'eut
pas lieu, mais un impôt proportionnel à la
surface occupée fut établi sur les propriétaires
de dits bancs.

Le 16 X^{bris} 1792 le dais ayant exposé que
les grates faites à l'église pour le luminaires,
les aires des juratoires et le salaire du sonneur

p. 23 n'avaient pas leur raison d'être, le Conseil interdit formellement ces usages et institua deux procureurs d'église pour régler et administrer aux frais de la commune ce qui se rapportait au culte.

Il n'est pas question, dans les pièces que nous avons pu voir, de l'effet produit sur la population par la suppression des offices religieux en 1793. Mais lorsque des lois nouvelles eurent permis le retour à l'ancien état de choses, c'est-à-dire au rétablissement du culte, ce fut grande joie pour la généralité des trois paroisses.

p. 24 On parle du salaire des prêtres après cette date, et des dettes de la commune.

p. 25 On s'étonne de la existence de la Tour sans Venin et on fait allusion aux "contes plus ou moins fantastique sur son origine et surtout à l'origine de son nom".

"A 25 ou 30 m. de là est la chapelle de Pariset ou de la Tour sans Venin, très ancienne aussi, mais relativement bien conservée grâce aux restaurations successives. Tous les dimanches le desservant de St. Nizier y célèbre les offices.

Il ne reste pas la moindre trace de l'église de St. Just et de la chapelle de Colonge dont il est question dans le livre "le Randonneur de Pariset".

p. 11 Document n° 2. Lettre ~~de~~ des habitants de Pariset au Préfet de l'Isère relative au rétablissement du culte catholique dans la commune

Les habitants de la commune de Pariset, prév

depuis l'année 1793 de tout secours religieux
vivement avec l'impanement le plus vif et le
plus ardent le rétablissement du culte
catholique dans l'enceinte de leur territoire.

Cette commune qui s'étend de bords du
Srac jusqu'aux confins de laus, sur une
étendue d'environ 15.000 mètres de longueur,
comprend une population d'environ 700 âmes

Elle contenait ci-devant trois paroisses
l'une appelée Brisset l'autre Seyssinet et la 3^e
Saint-Nizier. Celle de Brisset, située au centre,
était la moins peuplée, l'église est petite,
ses maisons sont toutes des fermes; les habitants
presque tous fermiers ou propriétaires de ces petites
heritages ne seraient pas en état de pourvoir
à la subsistance d'un desservant qui ne serait
destiné que pour eux seuls.

L'Eglise de Seyssinet est grande et peut
contenir 4 à 500 personnes. Les maisons sont
presque toutes rassemblees et forment un village
important

L'Eglise de St. Nizier est assez grande pour le
nombre de ses habitants qui s'élève au moins à
250. La situation de ce lieu est telle qu'en
hiver la communication avec Seyssinet est souvent
interceptée par la neige et les glaces, d'ailleurs
le grand éloignement de ces deux églises, l'une
et l'autre s'étant à près de deux heures de chemin
du centre de St. Nizier, priverait les habitants
des secours spirituels et de toute instruction morale
et chrétienne s'ils n'avaient pas chez eux un
ministre du culte.

Les habitants espèrent donc que les autorités
civiles et ecclésiastiques voudront bien leur
accorder l'établissement de deux succursales, l'une

à Seyssinet, l'autre à St. Nizier. Les maisons
sièges dans la partie inférieure de Pariset peuvent
être réunies à la succursale de Seyssinet; celles qui
sont plus rapprochées de St. Nizier le sont à cette
dernière. Les habitants sont disposés à fournir le
supplément nécessaire de la subsistance du desservant
autonome pour les frais des cultes.

Le mois de ~~1887~~ la commune de Pariset
soussigné, certifie que le présent mémoire exprime
le vœu général des habitants de la dite commune.

Fait à Pariset, le 26 primaires au XI de la
Rep^{7^e} /¹⁰

Le 26 primaires au XI - Remis un double des
présents mémoires au Préfet de l'autre au C¹
Bouchard, grand Vicare.

Pour copie conforme
l'invité
C. Libillet
[copie de 1887]

f. 16. Document 3. "Retraction de serment de
Benoit Norand curé de Seyssinet
fait le 25 juin 1795 entre le curé et
M¹. Roy V. G. de N¹gr. Dulet évêque de
Grenoble.

f. 17. Document 4. "Retraction de serment"
"....."
Anne Faure ex religieuse de St^e Marie
d'Ambron à Grenoble.

J.-J.-A. Pilot de Thory, architecte. "Ancien Mandement de Parisot. Histoire et description de Seyssins, Seyssinet, Montripand, St-Nizier, et la Tour-sous-Venin." Bibliothèque historique du Dauphiné. Grenoble, X. Brevet, (Grenoble, T. 49 26)

p. 1. "... On cite surtout un autel antique, sur lequel se trouve une inscription à Isis, et qui, au rapport de Salvaging de Boissieu, aurait été, de son temps, extrait du sol dans les environs de la Tour-sous-Venin. (2)

(2) Inscriptio vetus inibi reperta (Salvaging de Boissieu, septem miracula delphinatus; de Turri veneni experte; Grenoble, M. DC. LVI) - Salvaging de Boissieu qui, dans son livre Septem miracula delphinatus, imprimé en 1656, donne cette ~~inscriptions~~ inscription, n'en dit pas un mot dans sa Silve sur la Tour-sous-Venin, écrite en 1638; de sorte que c'est dans l'intervalle de temps de 1638 à 1656 qu'on peut fixer la découverte de ce monument à la diene Isis.

p. 2. Une autre antiquité qui mérite d'être signalée, c'est un pan de muraille percé de deux grandes ouvertures, quel reste d'une tour carrée, bâtie en petites pierres de taille, sur une circonférence et d'une largeur de sept mètres environ sur sept mètres de haut. Cette tour faisait partie du ducal fort de Parisot, dont on peut suivre les traces d'incendie au moyen des vestiges de deux murs qui se joignent en élargissant le terrain; à côté se trouve une chapelle d'une construction aussi vieille que celle de la

tom, et qui a longtemps servi d'égise paroissiale.

1.3 Selon Aymer de Lireuil (XV^e-XVI^es.) le
château de Paris, comme celui de Bouquenes,
serait dû à Holland lorsqu'il fuyait le
siège de Grenoble et n'en pouvait venir à bout.
" On ajoute que, pour mieux rattacher le
souvenir de cette grande entreprise à celui du
monarque qui traitait alors avec le
Franco, il passa dans la chapelle de l'un de
ce deux endroits un doigt de S. Denis, patron
de Paris, apporté exprès de cette capitale, en
même temps qu'il fit venir de cette ville de la
terre sur laquelle il construisit l'autre
fortification, qui, de là, reçut le nom de
Paris ou petit Paris (2).

[(2) Illata humo Lutetiana (selvans de Boissieu
Septem Miscula)] "

1.4 " Ce récit, pour ce qui regarde Paris,
prouve un fait, l'ancienneté de son château
qui se trouve constant dès le XI^e siècle; ... et
la chapelle de S. Jus et de Paris, cette
dernière dédiée à la Ste Vierge."

Parce et toujours cette pierre jusqu'en 1790 -
Au temps on eut Plot, Paris surnant et
renu à S. Noyes.

1.5 " La ~~terre~~ ... Tom dans Venin ... et devenu
célèbre dans l'histoire du Dauphiné depuis qu'elle
a été chantée en vers élégants lettrés par Selvans
de Boissieu, dans sa "SILVES" comme l'une des
merveilles de notre pays (3) On voit que la curieuse
propriété consistait en ce qu'on n'y voyait, de chat, de
ni crapaud, ni serpent, ni animaux venimeux,
pas même de versiques, et que les animaux y

périchaient ainsi et qu'on les y transportait ;
cause pour laquelle cette tour aurait reçu
le nom de Sans Venin. Cette bizarre dénomina-
tion donnée aux ruines qui restent du vieux
château de Saint Remond, si ce fait paraît,
à une époque éloignée. Quoi qu'il en soit
pour la question sans Aymon sur Rivier,
deux auteurs qui vivaient, comme lui, dans
la seconde moitié du XII^e siècle et dans
la 1^{re} moitié du siècle suivant, Symphorien
Champier et Aymon Falcoz, désignent l'un
et l'autre la Tour-sans-Venin, qu'ils
appellent une merveille ou singularité.

Le 1^{er} s'exprime ainsi dans la vie et les
gestes du preux chevalier Bayard, etc. ... sous
la 1^{re} ed. datée de l'année 1525 :

« La seconde singularité de noble paysan
« dauphinois est la Tour-sans-Venin, en pays de
« Grenoble, environ le milieu de la montagne
« de la rivière de l'Isère et du Drap, en laquelle
« beste venimeuse ne peut vivre, car incontinent
« qu'on la beste elle meurt » (2) [(2) "Les gestes
« du preux chevalier" Lyon, 1525, fol. 80]

Aymon Falcoz rapporte la même chose
dans son Histoire Antoinne, publiée peu d'années
après, en 1534 :

« En second lieu, elle est une grande
« admiration à ceux qui la regardent, la
« tour si élevée proche de Grenoble, dite sans
« venin, parce qu'elle ne souffre rien de venimeux.

On voit de ces deux auteurs nous
joindrons ce que raconte son oncle, Jean
Tardieu, de cette merveille du dauphiné, qu'il
donne la 3^e et non pour la 2^e :

« La troisième est la Tour sans venin,
aussi appelée parce qu'on croit que elle

p. 6

aussi: Est qui un serpent ou autre best
venimeux abonde cette font, elle maint
incontinent. » (2) (3) "Histoire naturelle de
la fontaine qui bue" par de Grenoble" Tournefort,
1638]

On peut s'en assurer également ce passage d'un
ouvrage de Gervais de Tilisbery ou Tilibery,
ecrivain du XIII^e siècle, chancelier d'Othon IV
empereur d'Allemagne, ennemi son rival du
royaume de Bourgogne et mort vers l'an 1218,
passage où il est dit que « si on prend de la
terre du château de Parisot en quelque lieu
que ce soit, et qu'on la mette en poudre, cette
poudre fait aussitôt fuir la peste des animaux
nuisibles; ce château est dans la province
Viennoise, à une mille de la ville de Vienne » (3)

[3] Quod si terra castri nomine Parisot in
quodam loco fuerit pulverisatio, statim omnium
nocivorum vermium pestis fugatur; est autem
castrum hoc in provincia Viennensi, uno
miliari a ripa Isaræ (Olivæ Imperialis)]

f. 7. L'auteur ~~avait l'idée~~ pense qu'un
ancien culte d'Isis, ici comme à Paris
(cf. Grégoire de Tours), explique cette croyance.
Il combat l'idyllogie par des faits
de S^r Veran.

" On verra plus loin que la chapelle de
Parisot, qui existe toujours à côté des ruines
du vieux château, était déjà, en 1244 sous
le vocable de la S^re Vierge qu'elle conserve en core
de nos jours."

f. 9. " Roux de Parisot est cité dans le testament
d'Anjerde, femme de Didier de Senevage, daté de

Pariset, dans la chambre près de la chapelle
de la Sainte-Vierge, sur 8 des colonnes de bois
1646, et pour en présence de l'archevêque ou
curé de Pariset".

Le chapitre 2, de la p. 8 à la p. 23
fait l'histoire des seigneurs de Pariset depuis
la fin du XII^e siècle jusqu'à la fin du XV^e.

3. Ancien état des mandements de
Pariset; anciennes divisions territoriales
(p. 23 - 30)
4. Démembrement de l'ancien, des
mandements de Pariset; seigneurs
particuliers de l'ancien. (30 - 35)
5. Seigneurs de Pariset depuis la destruction
de la paroisse de Laysan ~~de cette~~
ville en 1521 jusqu'en 1790. (35 - 41)
6. Anciennes terres ou anciennes maisons
de Laysan, de Laysin et de Colonges;
le Com de Gravel (41 - 56)
7. Seigneurs de Montpauzel et de Roux de
Commiss (56 - 62)
8. Seigneurs se rattachant à quelques
propriétés particulières (62 - 81)

Localisation. (Michelin 77, pli 4 ; 1/50.000 Vif (XXXII-35) coin NE.)

La chapelle presque isolée au bout du hameau des Perres de Pariet est à 660 m d'altitude, environ, dominant la ville de Grenoble, la vallée du Grésivaudan, la plaine du trac et la chaux de l'Isère. C'est l'un des plus magnifiques panoramas du Dauphiné. Aupres de la chapelle une maison dite "maison curiale", et de l'autre côté un lambeau de tour, dite "la Tour-sans-venin", dernière reste d'une ancienne forteresse. Enfin la chapelle est rattachée au coin S.O. d'un petit cimetière. A 200 m au N.O., de l'autre côté d'un petit ravin, une grotte qui ne paraît pas être liée au pèlerinage actuel ni à l'ancien. La route carrossable D. 106, de Grenoble à St Nizier, permet d'arriver en voiture presque au pied de la chapelle.

Itinéraire de la procession ?

Objet. 1°/ Pour quoi ? Le pèlerinage consacré par ~~le culte~~ "le culte catholique de la Vierge de la paroisse" paraît l'avoir été dans un simple souci pieux et commémoratif ("Par faire voir l'ame [du pays]". Mais le nom de Tour-sans-venin a parfois suscité des traditions, contes la présence de vipères) ^(ou jadis, apéritifs, de petits animaux venimeux; et toujours au point de la tour sans venin, et contre leurs morsures...). Au XII^e s. Gervais de Tilisberg, chancelier de l'empereur Othon IV, écrivait: "Si l'on prend de la terre du château de Pariet, et qu'on la mette en poudre; cette poudre fait aussitôt fuir la peste des animaux venimeux. Ce château est dans la paroisse vicennaise à un mille de la source de l'Isère."

2°/ A qui ? A N.O. de Pariet dans le nom de laquelle la croûte retrouve le nom d'Isis, à bon droit semble-t-il puisqu'un archéologue de 1650 a retrouvé une plaque votive à Isis mère: "Isidi matris ex. Claudius Valerianus Aram cum suis ornamentis ut uovavit."

Analyse de la sacralité. 1°/ Image. Y a-t-il une statue? A-t-elle une légende? le tableau existe-t-il encore? est-il vénéré?

2°/ Bas de relief - (à vérifier)

3°/ Éléments naturels. Le titre de la Tour-sans-venin a donc, selon la tradition, la vertu d'éloigner les serpents. On raconte que le seigneur de l'ancien château ~~venant de croisade~~ revenant de croisade se rapporta qu'à sa femme (à vérifier) ^{à sa femme} que sa femme, au haut de la tour, répandit tout autour. Et que depuis les serpents n'apparaissent plus et qu'on peut prendre de cette terre sainte pour les éloigner. Mais rien de cela ne paraît vivant aujourd'hui.

Vie du pèlerinage. Le pèlerinage a lieu le 15 Août et consiste en une messe et une procession (ou?) Les participants venaient de Grenoble, Lyon, Leysin, etc... Pendant le reste de l'année la chapelle est fermée, sauf quand le curé y monte pour exercer son office aujour d'aujourd'hui de Pariet. Il veut beaucoup de touristes à la table d'orientation pour attirer le pèlerinage.

Histoire du pèlerinage. En ce lieu qui semble ~~avoir~~ avoir été sacré dès avant le début du christianisme il semble y avoir eu un pèlerinage depuis l'antiquité, mais on manque d'information sur la justification chrétienne.

Au XVIII^e siècle l'affluence de pèlerins paraît avoir été considérable : en 1685 le cardinal de Launay, évêque de Grandès, se fâcha d'expérimenter d'exposer et de vendre du vin le 7^e long des chemins le jour de "la Notre-Dame d'Août", faute de quoi le sieur Bernolgon donna le nom à 7^e le jour là et tiendra ensuite l'église fermée le reste de la journée.

Bâtie en même temps que le château, vers le XI^e siècle, l'actuelle église paroissiale se bâtit en même temps que chapelle du château jusqu'au début du XVII^e siècle, époque où le château devint inhabitable. Un acte de 1339 donné par Guy de Ribet, alors châtelain du mandement de Brisset, dit que la chapelle est bâtie à la porte d'entrée du ~~château~~ donjon, ce qui en permet la surveillance, et qu'elle fut en même temps de chapelle à la prière de saint. En 1665, Messire Jean de Loye, vicaire et ~~le~~ dernier sire de Grandès contacta simplement, lors de sa visite pastorale, que l'église est en bon état et possède un fort beau tableau de Notre-Dame. En 1675 M^r de Launay nous dit que l'église est tous le côté de N.O.; qu'elle est bâtie sur un rocher, éloignée de tout bâtiment et qu'elle est en bon état. Il ordonne d'être les images en air qui sont autour de la voute du sanctuaire (~~et~~ dans des pèlerins reconnaissants?); de ce plâtrer le mur qui sépare la nef du sanctuaire; d'enlever la couverture supérieure qui touche la voute qui se casse et de la remplacer par une couverture en tuile ou en bois - ce qui est accompli à la visite de 1733; on nous précise alors que le tableau représente l'Annonciation de la Vierge.

Le tableau existe-t-il encore? et est-il l'objet d'une particulière vénération?

Le pèlerinage relancé en 1943 a aujourd'hui disparu à nouveau, abandonné par le curé même qui l'avait créé de l'autre. (quelle est la date du dernier pèlerinage?)

Legendaire, croyance, poésie. prise de terre ou de cailloux dans la tour ou autour d'elle (vérifier par des documents) ~~par~~ cette poésie paraît aujourd'hui disparue.

Pienette parvint à doute de l'existence de ce pèlerinage aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Sources de la filie. Riche dédiée par T. l. Raudrin d'après
- vrite extérieure de la nef
- entretien avec le nouveau curé de Deyssines (qui se fait par pol. d'homme)
- avec le dame (parisien) habitant depuis Comptaux, le nouveau curé
- avec Picotte L'ambert, de Deyssines, qui ~~est~~ souvient fait le pèlerinage et en a fait des photos.

I . LOCALISATION. Commune de Seyssinet-Pariset, C^{on} de Sassenage, diocèse de Grenoble (Isère)
• Michelin n°77, pli 4; 1/50.000^e feuille XXXII-35 (Vif), coin N-E.

24
• La Chapelle ~~est isolée sur le flanc du Vercors~~ presque isolée sur le flanc du Vercors, au bout du hameau dispersé de Pariset, à 660 m. d'altitude environ, dominant la ville de Grenoble, la vallée du Graisivaudan, la plaine du Drac et la cluse de l'Isère. ~~Après ce panorama magnifique~~
C'est un panorama magnifique, l'une des "7 merveilles de Dauphiné".

Après de la chapelle, une maison dite "maison curiale", et, de l'autre côté, un lambeau de tour, dite "la Tour sans Venin", dernier reste d'une ancienne forteresse. Enfin la chapelle est située au coin S.O. d'un petit cimetière. A 200 m. au N.O., de l'autre côté d'un petit ravin, une grotte qui ~~ne~~ paraît ~~avoir~~ n'avoir jamais été lié au pèlerinage. La route carrossable D.106, de Grenoble à St.Nizier, permet d'arriver en voiture jusqu'au pied de la chapelle.

II . OBJET. 1^o/ Pour quoi ? Le pèlerinage ressuscité par "le ~~lex~~ cercle catholique des hommes de Seyssinet" paraît l'avoir été dans un simple souci pieux et commémoratif: "pour faire revivre l'âme" du pays. Mais le nom de "Tour-sans-Venin" a jadis suscité des pratiques contre la présence des vipère, crapaud, serpents, araignés et autres animaux venimeux qui meurent aussitôt qu'ils touchent la terre de la Tour-sans-Venin.

40 ??
2^o/ A qui ? A N-D. de Pariset.

III . ANALYSE DES SACRALITES. ~~Image~~ 1/ Image:

X
31 ?
2/ Pas de relique

3/ Element naturel. La terre, au pied de la tour -- d'autres disent le matériau de la tour elle-même -- a donc la vertu d'éloigner les serpents. On raconte que le seigneur de l'ancien château, revenant de la croisade, ne rapporta que trois sacs de terre -sainte, laquelle sa femme répandit du haut de la tour. ~~Et~~ Depuis ce temps les serpents n'approcheraient plus, et on peut prendre de cette terre-sainte pour les éloigner. Rien de cela, cependant, ne paraît plus vivant aujourd'hui.

72
64
IV . VIE DU PELERINAGE. Le pèlerinage a lieu le 15 Août et consiste en une messe et une procession. Les participant venaient de Grenoble, Seyssin, Seyssinet, etc.. Mais depuis quelques années il n'aurait pas eu lieu : arrêt définitif ou provisoire ?

Pendant le reste de l'année la chapelle est fermée, sauf quand le curé y monte pour exercer son office auprès des gens de Pariset. Il vient beaucoup de touristes à la table d'orientation pour admirer le ~~panorama~~ panorama.

93
84 ?
V . HISTOIRE DU PELERINAGE . ~~En~~ Ce lieu ~~qui~~ semble avoir été sacré dès avant le début du christianisme. Les érudits retrouvent en effet "Isis" dans "Pariset". Et l'on aurait retrouvé, en 1650, une pierre votive à Isis mère: "Isis matri sex. Claudius Valerianus Aram cum suis ornamentis ut voverat."

Pas d'informations sur la christianisation du lieu. Mais au XII^e siècle, Gervais de Tilisbury, chancelier de l'empereur Othon IV aurait écrit "Si l'on prend de la terre du château de Pariset, et qu'on la mette en poudre; cette poudre fait aussitôt fuir la peste des animaux nuisibles. Ce château est dans la province Viennoise à un millé de la rivière de l'Isère".

Au XVII^e siècle l'affluence des pèlerins paraît avoir été considérable : en 1685 le cardinal Le Camus, évêque de Grenoble, défendit expressément d'exposer et de vendre du vin le long des chemins le jour de la fête de "la Notre-Dame d'Août", faute de quoi le sieur Demoulgeon dirait la messe à 7 h. ce jour là et tiendrait ensuite l'église fermée le reste de la journée.

Bâtie, dit-on, en même temps que le château, vers le XI^e siècle, l'édifice resta église paroissiale de Pariset en même temps que chapelle castrale jusqu'au début du XVII^e siècle, époque où le château devint inhabitable. Un acte de 1339, dressé par Gonon de Miribel, alors châtelain du mandement de Pariset, dit que la chapelle est située à la porte d'entrée du ~~château~~ donjon, ce qui en permet la surveillance, et qu'elle sert en même temps de chapelle à la paroisse de Pariset. En 1665, messire Jean de Poype, vicaire général de Messire Pierre Scarron, évêque de Grenoble, constate simplement, lors de sa visite pastorale, que l'église est en bon état et possède un fort beau tableau de Notre Dame. En 1675 Mgr. Le Camus nous dit que l'église est sous le titre de N-D., qu'elle est située sur un rocher, éloignée de tous bâtiments et qu'elle est en bon état. Il ordonne d'enlever les images en cire qui sont autour de la voute du sanctuaire (dons des pèlerins reconnaissants ??); de replâtrer le mur qui sépare la nef du sanctuaire; d'enlever la couverture en pierre qui touche la voute qui se casse et de la remplacer par un couverture en tuiles ou en bois. Ce qui est accompli à la visite de 1773. On nous précise alors que le tableau représente l'assomption de la Vierge.

Le pèlerinage, relancé en 1943, a aujourd'hui disparu à nouveau, abandonné par le curé même qui l'avait tiré de l'oubli.

VI . LEGENDAIRE, PRATIQUES ET CROYANCES. Prise de terre ou de cailloux dans la tour ou à son pied. Cette pratique paraît avoir disparu aujourd'hui.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin, d'après:

- . visite des lieux au printemps et pendant l'été 1966
- . entretien avec le nouveau curé de Seyssinet (qui ne sait pas grand chose)
- . entretien avec la dame (parisienne) habitant depuis longtemps la maison curiale proche de la chapelle.
- . entretien avec Pierette Lizambert, de Seyssin, qui a souvent fait le pèlerinage et en a rapporté des photos.
- . visite le 15 août 1967 : rien
- . Entretien avec la patronne d'un café voisin
- . Lu : . "Le Pèlerinage de N-D. de Pariset"
 - . "Album du Dauphiné", t.I, pp.56-60
 - . Royer (Louis): "Sur l'origine de la Tour sans Venin" (in "Bull. Sté. Dauphinoise d'Ethnologie, Antropologie..", n°XXV, 1925-28, pp.54-58)
 - . Rey (Emile) "N-D. de Pariset" (Grenoble 1963)
 - . J-J.A. Pilot de Thorey: "Ancien mandement de Pariset" (vers 1863)
 - . "La commune de Pariset sous la Révolution" ms. Bibl. Grenoble (R. 77 18⁹⁴)

. Questionnaire complémentaire envoyé à l'abbé Paul RENAUD le 1^{er} Août 1967 : pas de réponse.

Vérifier que les quelques renseignements nouveaux obtenus ont été intégrés à la fiche -

Jean-Louis FLANDRIN
agrégé d'Histoire
chef de travaux à l'E.P.H.E.
12 rue Charbonnel, Paris XIII^e

à M. l'Abbé Paul RENAUD
Curé de Seyssinet-Pariset (Isère)

Monsieur le Curé,

Chargé par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de mener, dans le diocèse ~~de~~ de Grenoble, une enquête sur les pèlerinages encore fréquentés, j'étais allé vous voir, au printemps 1966, pour vous interroger sur le pèlerinage de N-D. de Pariset. Au moment de rendre mon rapport — il doit être remis le 10 Août — je m'aperçois qu'il ^{me} manque quelques renseignements que j'avais alors omis de vous demander. Je me permets donc de vous envoyer le petit questionnaire ci-joint, et peut-être vous sera-t-il possible de me le renvoyer dans les délais qui me sont impartis. Je ne voudrais d'ailleurs pas vous importune outre mesure, et vous suggère de ne pas répondre aux questions qui, étant donnée votre arrivée récente dans la paroisse, demanderaient une enquête de votre part.

En m'excusant du caractère tardif de ma démarche, et en vous remerciant par avance de la suite qu'il vous plaira d'y donner, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Curé, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin

- 19/ Le pèlerinage du 15 Août à Pariset paraît-il avoir définitivement cessé ? depuis quelle année ? Dit-on cependant une messe, le 15 Août, à la chapelle, et est-elle suivie par des personnes n'habitant pas Pariset ?
- 20/ A-t-il existé et existe-t-il encore des reliques conservées dans la chapelle ? Les fidèles ont-ils encore l'occasion de les vénérer ?
- 30/ Y a-t-il une image — statue ou tableau — qui paraisse particulièrement vénérée par les fidèles ? Pouvez-vous la décrire sommairement, en indiquer l'époque vraisemblable et l'emplacement actuel dans la chapelle ? Ne connaissez-vous aucune tradition ou légende concernant cette image ?
- 40/ Savez-vous si, au cours des processions qui ont eu lieu pendant quelques années à partir de 1943, on portait une image de la Vierge ou des reliques ? Etaient-elles conservées, en temps normal, à la chapelle ou à l'église de Seyssinet ?